

INSTANTS D'ART

Voyages en art

ÉVASION AU DOMAINE DE CHAUMONT OÙ QUINZE ARTISTES DE RENOMMÉE INTERNATIONALE PEUPLENT LES JARDINS D'INSTALLATIONS MONUMENTALES. UNE NOUVELLE GÉNÉRATION EST DÉCOUVERTE AU SEIN DE GALERIES PROSPECTIVES QUAND DES INSTITUTIONS METTENT EN LUMIÈRE DES FIGURES MAJEURES DE L'ART. PAS SI EXPOSÉES : ANNA-EVA BERGMAN ET SOPHIE TAEUBER-APP. SANS OMETTRE LE RENDEZ-VOUS HORS DU TEMPS D'ELLIOTT ERWITT !

PAR Virginie Bertrand

instant. N°1 Espace méditatif

Lieu patrimonial, artistique, botanique, le Domaine de Chaumont-sur-Loire invite en ses château et parc, chaque année, une quinzaine d'artistes. Œuvres réalisées in situ telle la *Chrysalide* de Lionel Sabaté, le nid de deux cent cinquante parallélépipèdes de Bob Verschuieren ou *Le fil infini* de Lee Ufan. Fondateur du mouvement japonais Mono-ha, s'intéressant à la nature même du matériau, autour d'un dialogue entre ceux façonnés par l'homme et ceux restés bruts, il initie une réflexion sur l'artificiel et le naturel. Ses œuvres ne représentent ni objet, ni récit, ni symbolique, tout son art se concentre sur le ressenti, comme beaucoup d'œuvres présentées ici. Aussi, une exposition inédite de l'artiste nonagénaire Pierre Alechinsky. Jusqu'au 29 octobre. *Domaine de Chaumont-sur-Loire*, 41150 Chaumont-sur-Loire. Tél. 02 54 20 99 22 et domaine-chaumont.fr

1. Lee Ufan. *Le fil infini*, installation de l'artiste coréen au Domaine de Chaumont-sur-Loire. Il propose une méditation plastique où s'incarne une définition très personnelle de l'art contemporain.



INSTANTS D'ART



instant. N°2 Faire naturellement corps

Isolée par choix en pleine nature après les Beaux-Arts, Mathilde Rosier qui peint depuis l'âge de 17 ans et qui a aujourd'hui 50 ans, travaille sur la vie sensible et la possibilité de communiquer avec la nature, d'être avec et dans celle-ci. Elle interroge, en dessins, vidéos, installations de verre, la domestication de la nature par l'homme puis à travers une nouvelle série, montre des corps hybrides aux membres végétaux, coiffés de têtes d'épis. Une proximité retrouvée! « Dans les champs d'intensive prospérité », jusqu'au 22 juillet. Fondation Pernod Ricard. 1, cours Paul Ricard, 75008. Tél. 01 70 93 26 00 et fondation-pernod-ricard.com

instant. N°3 Regards pluriels

À travers une sélection de clichés produits entre 1842 et 1911 en Asie, en Afrique, en Océanie et aux Amériques, le musée du Quai Branly-Jacques Chirac donne à voir une histoire de la photographie, hors Europe et États-Unis. L'exposition montre le développement et les appropriations de ce médium en mettant au jour des photographes, des commanditaires et des usages peu connus. « Ouvrir l'album du monde. Photographies (1842-1911) », jusqu'au 2 juillet. Musée du Quai Branly-Jacques Chirac, 37, quai Jacques Chirac, 75007. Tél. 01 56 61 70 00 et quaimbranly.fr

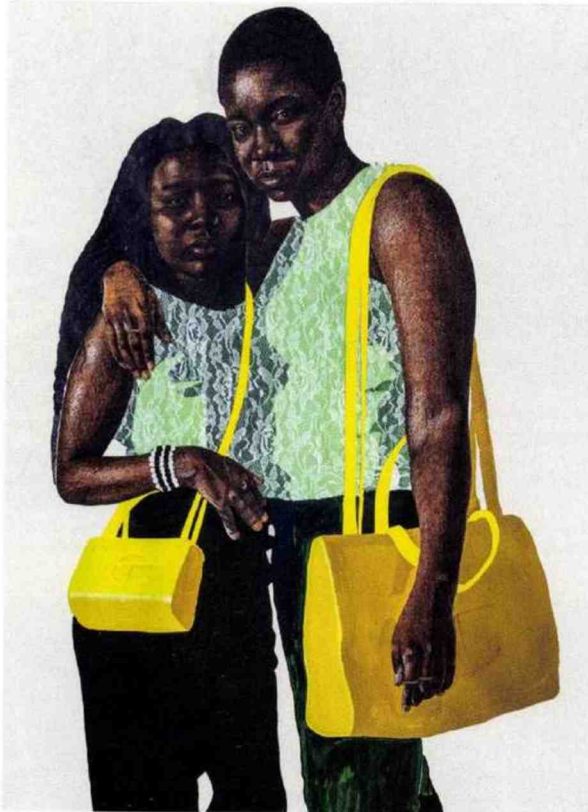
instant. N°4 Lignes totémiques

Figure-clé de la peinture d'après-guerre, Anna-Eva Bergman (1909-1987) reste moins connue que son mari l'artiste Hans Hartung. Une rétrospective en trois cents œuvres explique sa démarche picturale, fondée sur un vocabulaire de formes inspiré par les paysages nordiques et méditerranéens. Son approche repose sur le primat de la ligne, le recours au nombre d'or, la symbolique des couleurs, et l'usage des feuilles de métal. « Voyage vers l'intérieur », jusqu'au 16 juillet. Musée d'Art Moderne, 11, avenue du Président Wilson, 75116. Tél. 01 53 67 40 00 et mam.paris.fr



2. Mathilde Rosier, Grand saule, printemps, 2022-2023, huile sur toile, 160x110cm, Fondation Ricard. Courtesy de l'artiste. 3. Album du Monde, Ali-ben-Mohamed, 29 ans, arabe de la plaine, photographie du daguerréotype n°PM000027, 1993 (date de la prise de vue), 6x6cm. Musée du quai Branly-Jacques Chirac. 4. Anna-Eva Bergman, Fragment d'une île en Norvège, vers 1951, tempera et encre de Chine sur papier 50x65cm, Musée d'Art Moderne de Paris. Son œuvre est caractérisée par un sens du mysticisme et du sacré.

INSTANTS D'ART



instant. N°5 Nouvelle génération

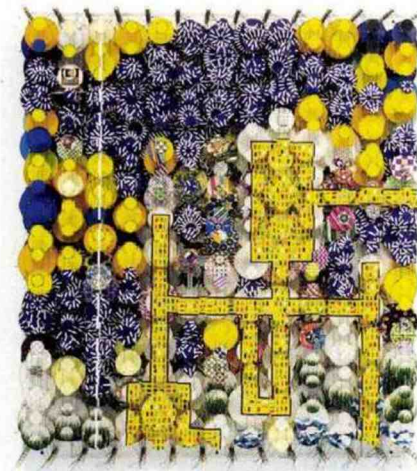
La galeriste Camille Pouyfaucou s'est posée à Saint-Germain-des-Près. Sa dernière découverte: Adrian Armstrong né en 1990, habitant à Los Angeles. Artiste multidisciplinaire, sa pratique englobe le dessin, la peinture, l'installation, et le son. Elle synthétise un éventail de traditions picturales qui exprime la multiplicité de l'identité noire. Ses humains viennent à la rencontre de l'histoire de la photo, du portrait et du collage. *Jusqu'au 13 juillet. Galerie Camille Pouyfaucou. 19, rue Guénégaud, 75006. Tél. 06 60 53 07 00 et camillepouyfaucou.com*

instant. N°6 Métamorphoses

Designer et sculpteur, Erwan Boulloud ne cesse d'explorer la matière comme la pierre, le métal, le verre, le bois, et le béton. Ses créations composent avec le minéral et le végétal, travaillés, découpés, brûlés, polis, décortiqués ou reconstitués. Elles jouent avec les notions de métamorphose, de mutation, entre un esthétisme très brut, gardant l'empreinte de la main, du temps, et d'un savoir-faire haute couture. *«De natura verum», jusqu'au 30 juin. Galerie Negropontes. 14-16, rue Jean-Jacques Rousseau, 75001. Tél. 01 71 18 19 51 et negropontes-galerie.com*



5. Adrian Armstrong, Black Owned, 2022, 127x147 cm, technique mixte. Le choix du grand format est recherché afin de rendre ses portraits toujours plus prégnants. Courtesy de l'artiste. **6. Erwan Boulloud, Atamira II, paire d'enfilades, pièces uniques, 2022, en bronze patiné et poli, piétement en laiton patiné, quand le mobilier devient sculpture.** **7. Jacob Hashimoto, The standard situation of mutual perceptions, 2022.** Une réalisation mixant le bambou, l'acrylique, le papier, le bois et le Dacron, 137,5x119x20 cm.

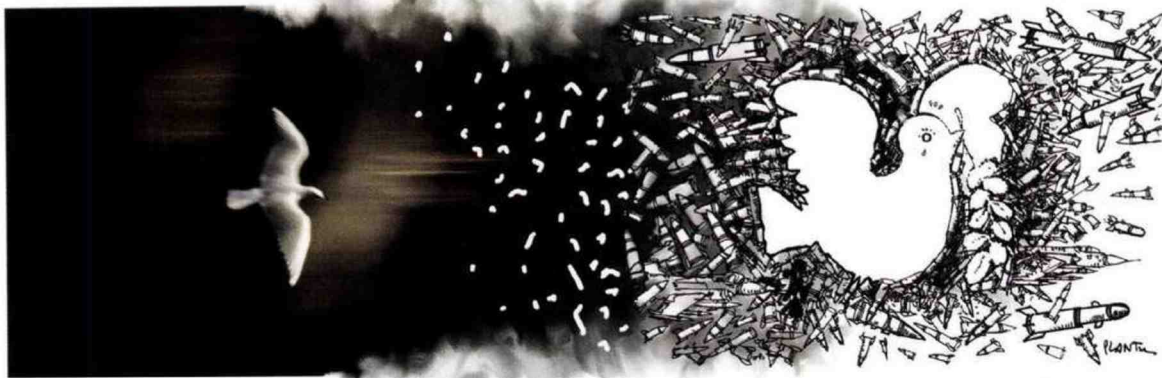


instant. N°7 Floraison de pixels

L'artiste américain d'origine japonaise Jacob Hashimoto présente quatorze œuvres monumentales, parmi lesquelles sa célèbre série des cerfs-volants en bambou et papier. D'apparence abstraite, ces installations se réfèrent à des paysages, aux nuages et aux vagues, éléments symboliques dans l'art asiatique. L'accumulation de cercles évoque les pixels de l'image numérique. Entre culture pop et tradition japonaise, cosmologie et monde numérique, les environnements façonnés par Jacob Hashimoto invitent à une rêverie hypnotique. *Jusqu'au 22 juillet. Clavé Fine Art. 10 bis, rue Roger, 75014. Tél. 01 88 40 44 30 et clavefineart.com*

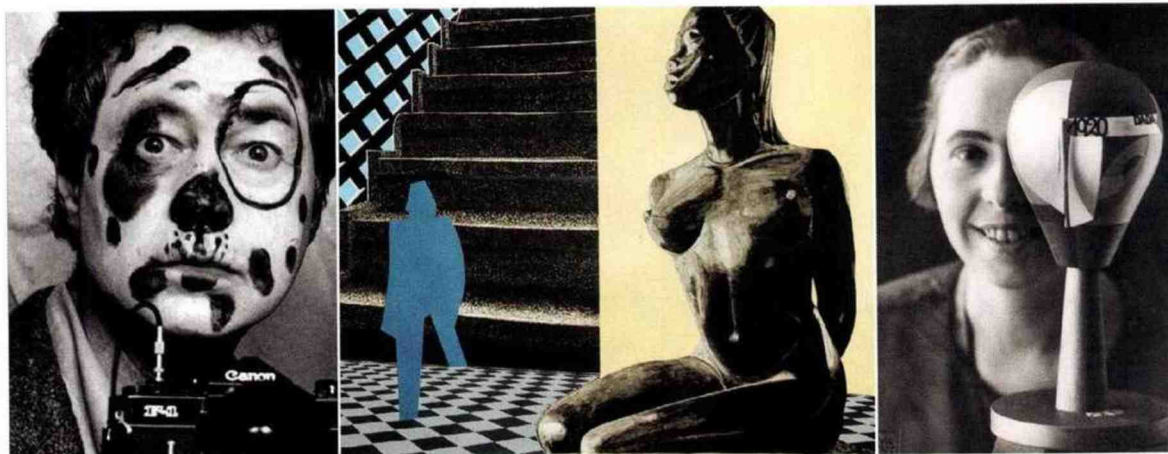
© 5. ADRIAN ARMSTRONG. 6. NEGROPONTES. 7. JACOB HASHIMOTO X STUDIO JACITA.

INSTANTS D'ART



instant. N°8 Liberté d'expression Plantu, illustrateur au *Monde* pendant presque quatre décennies, Reza, photojournaliste, ayant parcouru plus de cent pays pour *National Geographic*, *Time*, *Stern*, *Paris Match*, *Geo*... allient dans une association originale, illustrations et clichés. Observateurs privilégiés de la planète et de ses bouleversements, le premier avec le

recul du dessinateur; le second avec la force de l'instantané, documentent les conflits, dénoncent les inégalités, suivent les migrations, mettent l'environnement en premier plan, revendiquant cette si chère liberté d'expression. « *Regards croisés Plantu-Reza* », jusqu'au 31 décembre. Musée de l'Homme, 17, place du Trocadéro, 75116. Tél. 01 44 05 72 72 et museedelhomme.fr



instant. N°9 Comédie humaine

À 26 ans en 1954, Elliott Erwitt rentre chez Magnum, l'une des plus grandes agences de reporters. Aujourd'hui, à 94 ans, il est l'un des plus grands photographes au monde. Photojournaliste, portraitiste des stars, auteur de campagnes publicitaires et d'images de mode, il retient sur pellicule des instants d'humanité, toujours avec émotion, souvent avec humour. Sa comédie humaine canine à la Balzac est irrésistible. En 215 tirages, cette rétrospective est la plus exhaustive à ce jour. Jusqu'au 15 août. Musée Maillol, 61, rue de Grenelle, 75007. Tél. 01 42 22 59 58 et museemaillol.com

instant. N°10 Dans le ciel de Dakar

Diplômé de Penninghen, assistant du célèbre graphiste Roman Cieslewicz, Vincent Michéa revient à Dakar. Avec une démarche d'archiviste, il collecte ce qui est constitutif de la ville: musique, images d'architecture, statuaire... Dans ses réalisations, ses strates culturelles se croisent. Du photomontage à la peinture en passant par la photographie et l'objet imprimé, dans ses œuvres, tout est lié. Tout dialogue s'inscrivant dans une vaste iconographie, africaine mais aussi européenne. « *Le ciel sera toujours bleu* », jusqu'au 27 juin. Galerie Cécile Fakhoury, 29, avenue Matignon, 75008, cecilefakhoury.com

instant. N°11 Avant-garde

Aux côtés de Jean Arp, peintre, sculpteur et poète, fondateur du mouvement Dada, crée Sophie Taeuber-Arp (1889-1943). Au sein même de la maison-atelier qu'elle dessina, et qui est devenue depuis la Fondation Arp, une centaine d'œuvres et de documents témoignent de la diversité des formes artistiques développées par l'artiste, pionnière aussi du dadaïsme et de l'art concret: peinture, architecture, arts graphiques, sculpture, arts textiles et appliqués... « *Plastique Multiple Unique* », jusqu'au 10 décembre. Fondation Arp, 21, rue des Châtaigniers, 92140 Clamart. Tél. 01 45 34 22 63 et fondationarp.org

8. Plantu-Reza, *La Colombe*, les deux artistes se réunissent en une seule œuvre, dessin du premier et photographie du second, réalisés dans des temporalités différentes, se rejoignant sur la portée du message. 9. Elliott Erwitt, *Autoportrait*, Clown triste ou rieur, le visiteur n'aura pas d'autre regard que celui d'Elliott Erwitt et le sien car le photographe ne commente pas ses clichés. 10. Vincent Michéa, *Je n'ai jamais voulu être ton amoureux de fin de semaine*, 2022, 142x212cm, acrylique sur toile. 11. Sophie Taeuber avec une tête Dada en 1920.

